

St.-Maurice nous revoici !

Un nouvel arrêt à St-Maurice, alors que partout la température en ce dimanche 28 octobre, où nous tombe dessus l'heure d'hiver, est devenue sibérienne, ne sera pas forcément de trop. Ne serait-ce que pour faire connaître cette petite cité à l'une de nos accompagnantes qui y pénètre pour la première fois.

Nous n'aurons que le temps de visiter la basilique, toujours propre comme un sou neuf, et naturellement très accueillante, de manger une morce dans un restaurant de la place, et déjà nous quitterons cet endroit attachant où les gens semblent n'avoir rien perdu de leur civilité, celle qui nous avait frappés lors de notre première visite. Les indigènes, sur le chemin de la messe, nous saluaient comme de vieux amis.

Il est évident que nous n'aurons vu de l'endroit que le minimum, peu engagés par un froid pareil à prolonger la visite, et qu'en conséquence il nous faudra revenir, ne serait-ce que pour remonter une nouvelle fois à la chapelle Notre Dame du Scex qui nous avait offert de profondes émotions, autant sur place que lors de notre ascension.

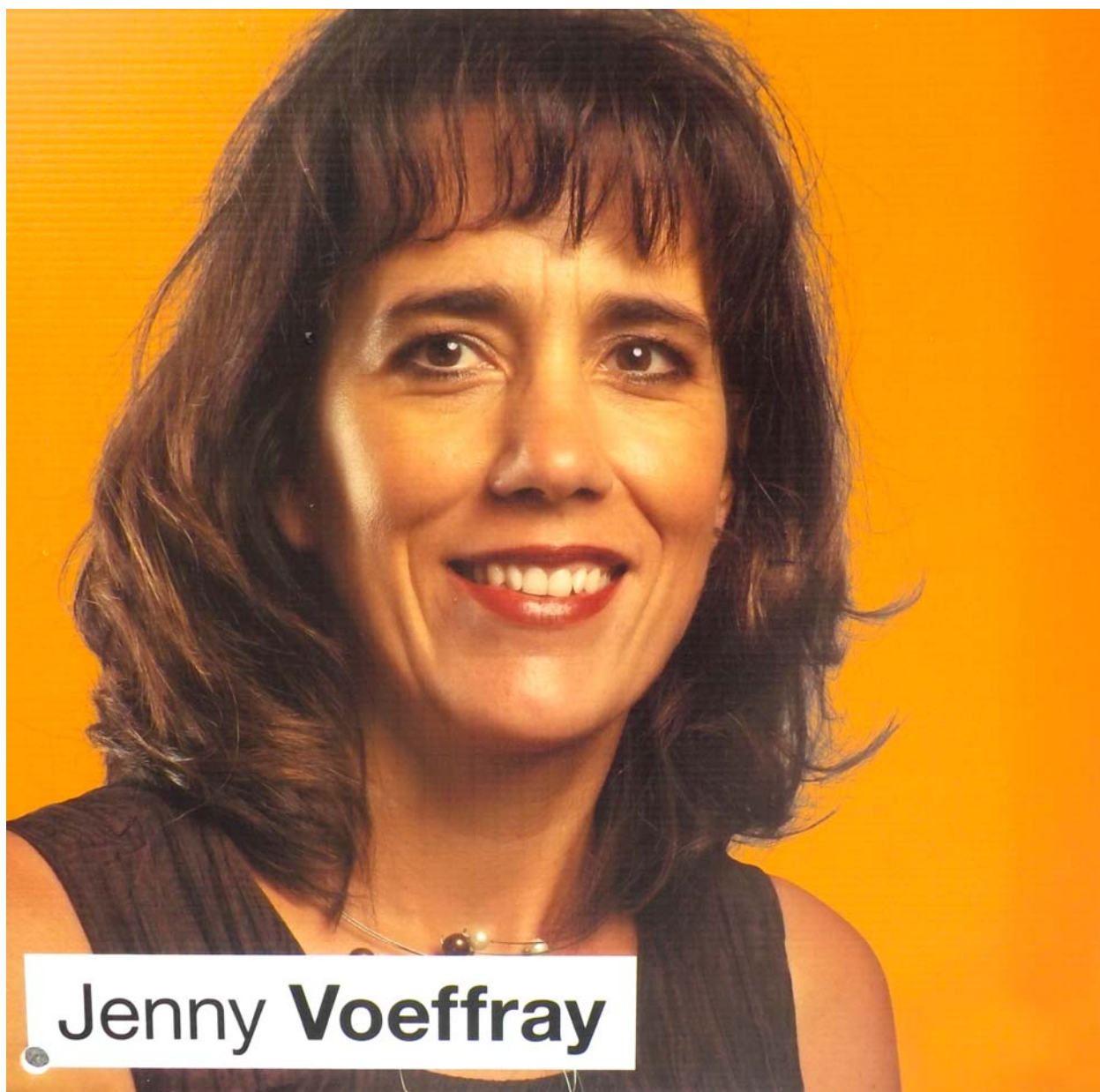
Décidemment, les voyages, non seulement forment la jeunesse, mais aussi nous ouvrent les yeux à des mondes fabuleux pour qui sait les voir et les aimer.



Un ensemble architectural qu'il est agréable de retrouver.



Mais ne nous mêlons surtout pas de la politique du Valais !



Où les prétendantes au trône peuvent être très jolies !



Une place où les bâtiments offrent une esthétique des plus intéressantes.





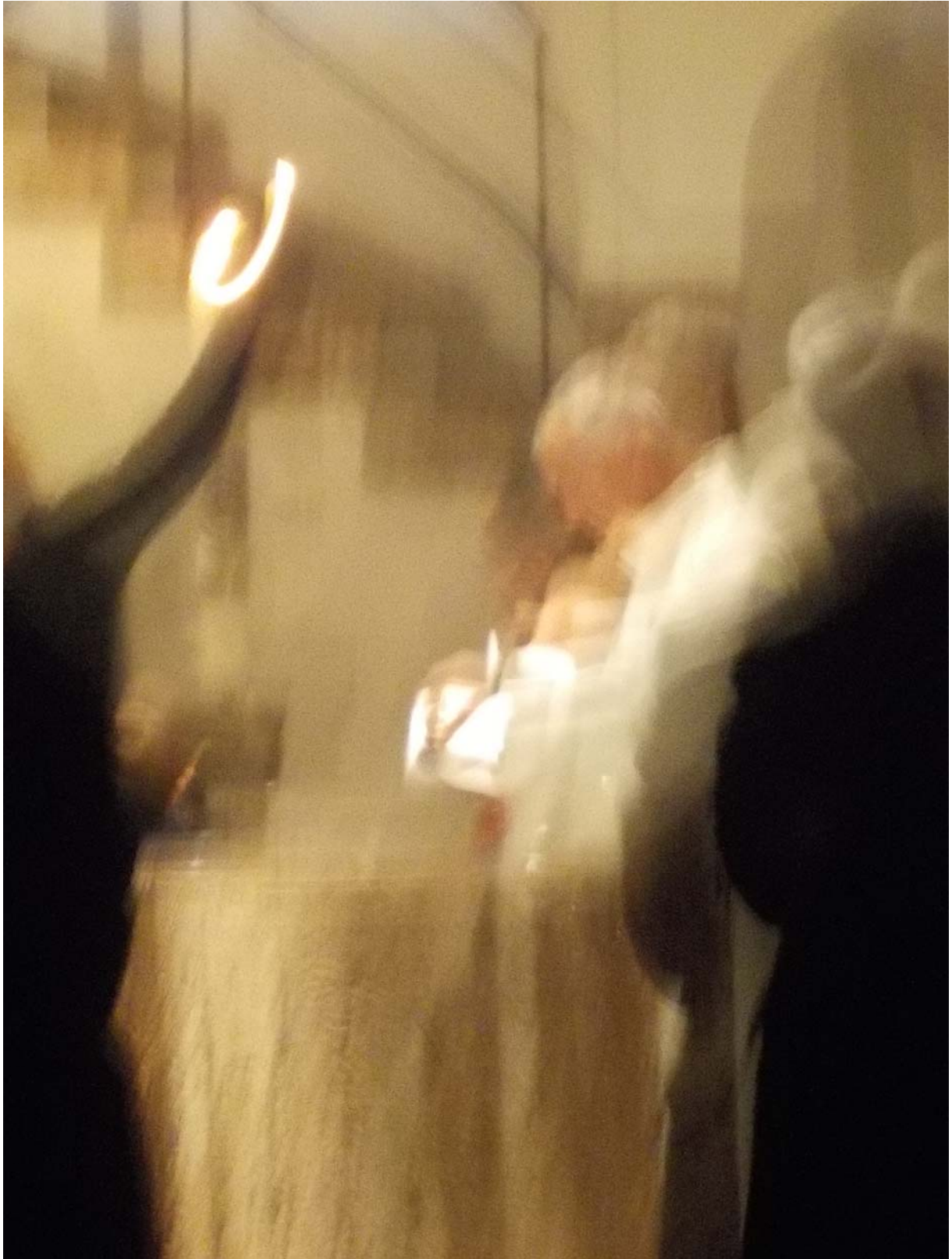
St. Sigismond (+ 523), roi Burgonde, fondateur de l'abbaye en 515. Cette œuvre est le no 1 du chemin des stèles courant sur près de 2 km et qu'il nous reste à découvrir. Saillon, St.-Maurice, le Valais soigne ses vitraux et nous donne un bel exemple de ce qu'il faudrait faire chez nous.



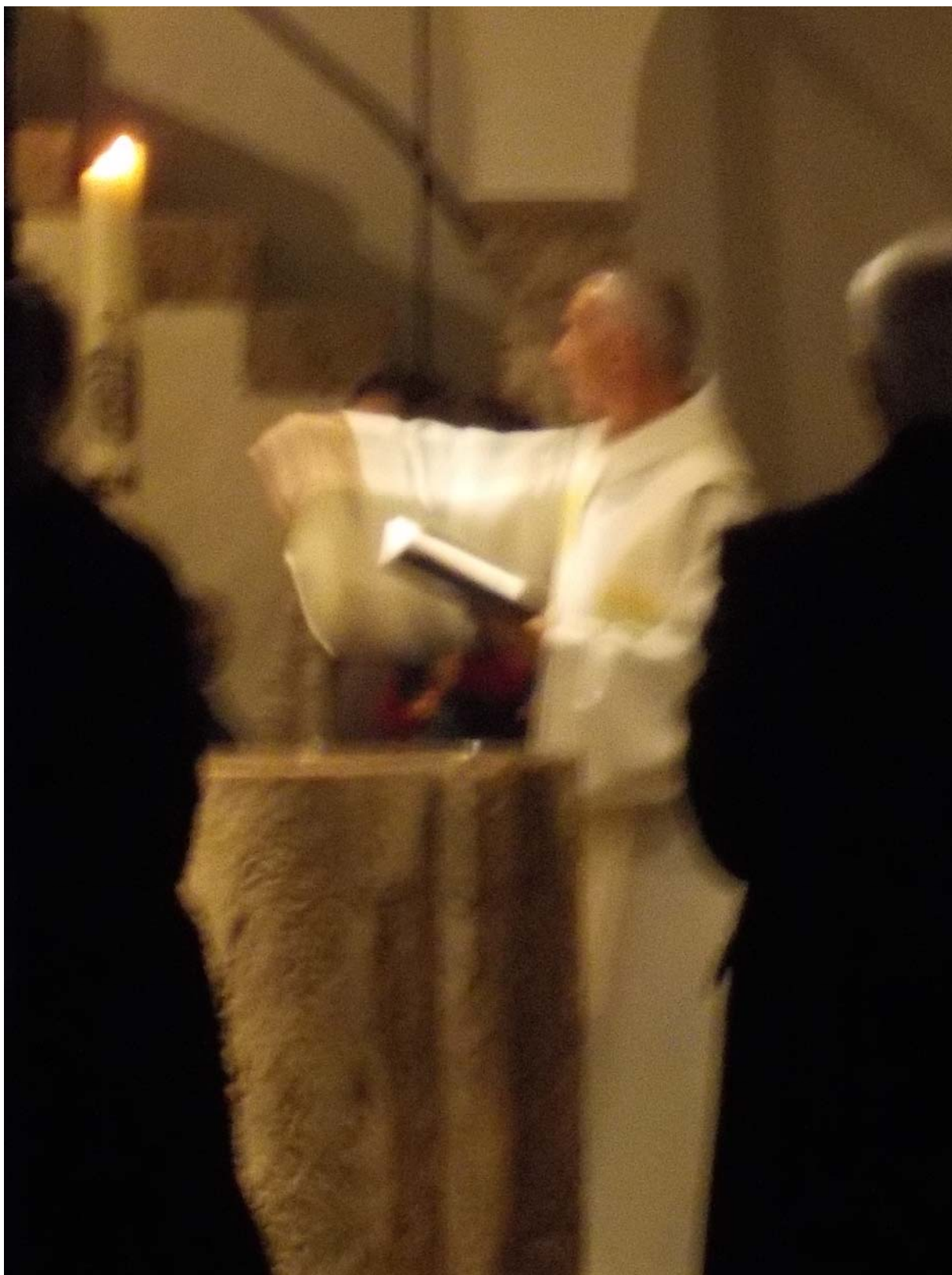
On aura toujours du goût pour ces maisons qui présentent de l'intérêt, voire de la poésie, autant sur le plan architectural que celui des couleurs.



A l'intérieur de la basilique, dans une petite chapelle annexe, on baptise. Pas question pour nous naturellement de nous joindre aux invités et de photographier à tour de bras ! Nos clichés, pris de loin, nous offriront malgré tout des visions étonnantes !



Haut les cœurs !



Que la parole de Dieu vous accompagne...



Et toi, petit enfant, fait ton chemin dans la vie avec courage et fidélité à ton église.



Des colonnes massives – quelle est en fait l'époque de leur installation ? – qui impressionnent.



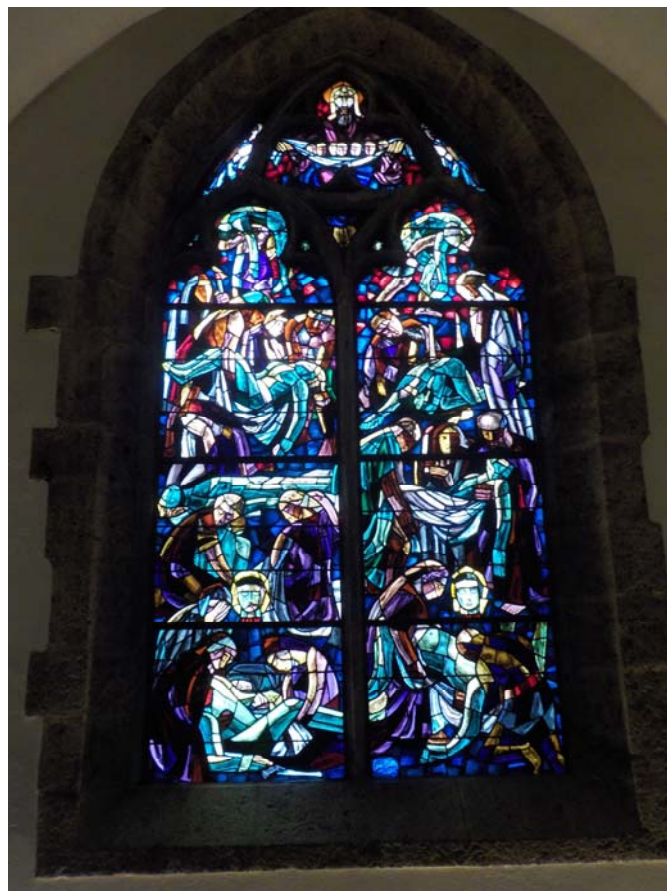
De grandes orgues majestueuses. On ne les entendra malheureusement pas.



Non, le toit ne croulera pas. A moins bien sûr d'un nouvel éboulement venu des falaises si proches que l'on peut se demander pourquoi les bâtisseurs ont choisi cet endroit pour installer leur lieu de culte.



Colonnes et vitraux s'accordent à merveille.





Et midi sonnera au haut clocher. C'est l'heure d'oublier le spirituel pour ne plus penser qu'au matériel !



